



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 9 DÉCEMBRE 1915

NUMÉRO 100

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LOUISIANAIS DEVANT LE CONGRÈS DES RIVIÈRES À WASHINGTON RENFORTS CONSIDÉRABLES DÉBARQUÉS À SALONIQUE

LE BULLETIN DU JOUR

LE KAISER REVE UNE ENTREE TRIOMPHALE A CONSTANTINOPLE.

SUGGÈS ASSURE EN ALLEMAGNE

CE NE SERA SANS DOUTE PAS LA FIN DU CONFLIT.

Les alliés sont résolus de défendre à tout prix leurs intérêts en Orient.

Le voyage du Kaiser à Constantinople fait partie de l'expédition allemande. Les derniers journaux arrivés d'Allemagne ne tarissent pas sur un sujet qui leur est cher et dont ils espèrent sans doute que le cinématographe ne tardera pas à dérouler, aux yeux de la population ébahie, le tableau de cette manifestation de la puissance germanique dans toute sa gloire. Le voyage ne sera pas aussi commode qu'on l'avait rêvé. La route prévue passait par Nisch et cette ligne de chemin de fer est impraticable aujourd'hui. Par conséquent, il sera nécessaire de franchir le Danube et de gagner Sofia en automobile. Quoiqu'il en soit, on fait à Constantinople de grands préparatifs pour une réception solennelle de Guillaume II.

Le mirage oriental n'a pas cessé d'attirer les Allemands. La glorieuse entrée de Hadji Mohammed Guilleum, comme l'appellent les Turcs, dans la capitale des sultans, où Ferdinand de Cobourg avait rêvé de se faire couronner dans la mosquée de Ste-Sophie, ne sera pas la délivrance de la Turquie. La petite armée qui servira d'escorte à l'empereur sacrera la mainmise allemande sur Constantinople, dont on voudrait faire le gage de la paix future. L'impression de la défaite serbe, de l'entrée de l'empereur d'occident sur le Bosphore a été escomptée à Berlin. On avait tablé sur l'effet colossal que les événements produiraient sur les nerfs des Alliés pour leur arracher la transaction qui permettrait à l'Allemagne de se tirer de son entrapement par une liquidation avantageuse. Si le Kaiser persiste dans son illusion, qu'il tente l'épreuve et qu'il se donne cette satisfaction d'orgueil, pendant que les circonstances s'y prêtent. Mais les puissances de l'Entente n'en modifieront pas pour cela leur attitude. Elles attendront les lendemains dont elles ont toutes les raisons d'être sûres. Si ce troisième voyage de Guillaume II à Constantinople paraît un événement dont il ne faut pas nier l'importance, les Alliés n'en seront cependant pas autrement émus; d'abord parcequ'il est prévu et ensuite parcequ'il ne fera que consacrer une situation établie. Les Allemands sont depuis plus d'un an les maîtres effectifs de la Turquie. Ils y commandent plus durement que chez eux, à Vienne ou à Sofia. L'armée est sous les ordres de leurs généraux, encadrée par leurs officiers. Les services publics sont entre leurs mains, et le Sultan reçoit, par l'intermédiaire d'Enver Pacha, les ordres des généraux Von der Goltz et Liman von Sanders. Dans les royaumes balkaniques l'intimidation allemande a été

NOUVELLES DE WASHINGTON

DISCOURS DU MAIRE BEHRMAN ET DU CONGRESSISTE RANSELL.

LA CONVENTION NATIONALE

MISS KATE GORDON, L'INTERPRETE DES SUPFRAGETTES AMERICAINES.

Etat prospère des finances nationales — Evénements au Mexique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 décembre. — Le Congrès National des Rivières et des Ports a ouvert sa douzième assemblée annuelle ici, ce matin. Parmi ceux qui ont prononcé des discours, le maire Behrman, de la Nouvelle-Orléans, et le congressiste louisianais M. Ransdell, ont été chaleureusement applaudis. Les louisianais dont les noms suivent, assistaient à la séance: Albert Estopinal, Charles D. O'Connor, F. S. McChesney, W. W. Carter, Albert J. Buja, E. R. Ferry, Frank M. Kerr, Henry Mooney, Horace P. Harney, B. Mitchell, Paul Woodson, F. W. Salmon, W. O. Salmon, T. T. Eshleman, J. Eshleman, de la Nouvelle-Orléans; F. F. McKee, Wisner; T. B. Gilbert, Sr., Wisner; C. L. Ramage, Winnboro; Riley Wilson, Harrisburg; Thomas B. Gilbert, J. R. Gilbert, W. E. Gilbert, Wisner; J. B. Powers, Plaquemine; A. H. Gay, Jr., Plaquemine; P. G. Piteher, Lakeland; L. L. Zano, Washington; Léon Locke, Lac-Charles; W. B. Williams, Lac-Charles; E. C. Tallinger, Donaldsonville; O. M. Dupont, Houma; F. W. Salmon, W. O. Hudson, F. T. Guthrie, Natchez; J. M. Davidson, St-Joseph; Rufus W. Fontenot, Crowley; Francis J. Whitehead, Port Arthur; John Marks et J. Laude Marks, Napoléonville.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 décembre. — Le Sénat et la Chambre siègeront demain. Les membres républicains du Sénat ont promis au président Wilson de donner leur approbation aux plans de la défense nationale.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 décembre. — Le comité de la convention nationale présidentielle de 1916 a décidé que la convention se réunira à St-Louis, le 41 juin. Le président Wilson aura le suffrage unanime des membres de cette assemblée pour sa réélection comme chef de la nation. Un groupe de femmes représentant les suffragettes des Etats-Unis s'est présenté devant le comité. Miss Kate Gordon, de la Nouvelle-Orléans, a été leur interprète pour demander une audience devant la convention, à la convocation à St-Louis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 décembre. — M. McAlon, secrétaire de la Trésorerie, a transmis son rapport annuel au Congrès. La nation, dit-il, n'a jamais été aussi prospère qu'à présent. La création des banques fédérales de réserve a décuplé l'importance du système financier du pays. Le Trésor aura une balance de \$32,644,995 dans la réserve

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Concentration des armées du centre contre les alliés en Serbie

Renforts débarqués à Salonique—Bulgares décimés par les canons lourds français—Attaques des positions anglaises en Serbie—L'ennemi est repoussé à Strumitza—Attitude de méfiance entre Turcs et Bulgares—Insuccès des assauts des Allemands en Russie—Gains de l'armée française en Champagne.

Les Serbes ayant retraité en Albanie et Monténégro, les Bulgares et les Allemands se préparent à attaquer les armées alliées occupant le territoire au sud-est de Serbie.

L'arrivée quotidienne de renforts et de munitions de guerre à Salonique prouve que les alliés n'ont pas l'intention d'abandonner la partie.

Les dernières dépêches annoncent la mise en action dans la région de Strumitza des gros canons français qui causent des pertes énormes aux Bulgares et les forcent à retraiter. Une grande bataille est imminente entre les armées bulgares et anglo-françaises.

Il ne serait pas étonnant que les forces alliées soient obligées d'abandonner Krivalak et leur camp fortifié de Kadavar. L'occupation de Monastir par les Allemands se fait sentir sur le Vardar et les alliés se sont retirés sur de plus fortes positions dans le défilé de Demarkapou, une grande ravine dans les collines à travers laquelle passe le chemin de fer Salonique-Issakup, vingt milles au nord de la frontière grecque.

Le temps s'étant amélioré lundi, les Bulgares ont bombardé la ligne entière des Anglais à Strumitza, et ont ensuite lancé des attaques d'infanterie qui ont été repoussées.

Des complications sont survenues entre les Bulgares et les Turcs, et la méfiance augmente des deux côtés.

La perte du sous-marin français "Fresnel", de six vapeurs et de six grands voiliers dans l'Adriatique au large de la côte d'Albanie, est confirmée

des fonds généraux en juin 1916. Mais si l'impôt de guerre, et les impôts sur les importations de sucre sont en vigueur, l'année prochaine, cette balance sera de \$88,644,995 en juin 1916.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 décembre. — Cinq contre-torpilleurs de la marine des Etats-Unis sont en ce moment dans le port de Topolobampo, Mexique. Leur mission est de coopérer avec la flotte commandée par l'amiral Winslow, si la nécessité se présentait d'envoyer une expédition à l'intérieur pour la protection de citoyens américains.

Joli cadeau à Mme Galt. Washington, 8 décembre. — Mme

par un communiqué officiel de Vienne. Cinq des vapeurs et voiliers ont été coulés par le croiseur autrichien "Novara", avec l'aide de torpilleurs, à San Giovanni Di Média dans le golfe de Drin, au nord de Durazzo. Un vapeur italien armé de canons de trois pouces a été coulé tandis qu'il se rendait de Brindisi à Durazzo pour débarquer des munitions.

Pendant que les Autrichiens coulaient ces navires à San Giovanni di Média, vingt canons sur terre les bombardaient incessamment, mais sans succès.

Des rapports récents annonçant le débarquement de forces italiennes à Avlona en Albanie sont corroborés par l'attaque des navires autrichiens contre les navires occupés à débarquer des munitions.

Les troupes françaises occupent des positions très favorables sur le front de Cerna-Krivolab.

Les Allemands ont recommencé leurs attaques contre les Russes à divers endroits, mais ont été encore repoussés. Des tempêtes de neige sévissent dans les montagnes, et la neige couvre la terre à une profondeur de dix-huit pieds.

Les Français ont repris l'offensive sur la frontière de Fouest et ont délogé les Allemands de plusieurs positions importantes qu'ils occupaient en Champagne.

Sur le front italien, les duels d'artillerie ont recommencé surtout dans les vallées de Gukheana, Concol et Cerna. Dans le Corso l'infanterie italienne a capturé une grande quantité de matériel de guerre et de munitions.

Galt, fiancée du président Wilson, a reçu un cadeau unique de son A. J. de Oliveira Coelho, médecin éminent du Brésil, qui est venu à Washington pour prendre part au congrès panaméricain des sciences. Ce cadeau comprend un bracelet de tourmaline et autres pierres précieuses du Brésil, et une coiffure de plumes brillantes d'oiseaux de l'Amérique du Sud.

Départ de Boy-Ed et Von Pappen.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. New-York, 8 décembre. — Les attachés diplomatiques allemands Boy-Ed et von Pappen dont le rappel est demandé par le gouvernement des Etats-Unis, quitteront Washington mardi prochain.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

ACTE DE BRUTALITE D'UN JEUNE HOMME A WINNFIELD.

Incendie à Lafayette—Chien enragé à Natchez—Blanc blessé par un nègre.

LOUISIANE

Winfield, 8 décembre. — Des gamins en jouant ont accidentellement jeté un pétard sur un jeune homme nommé Elly Luckey, qui dans un accès de colère a soulevé Darcy Gunn, âgé de 12 ans, au-dessus de sa tête, et l'a jeté avec force sur le pavé, lui cassant le bras, et le contusionnant sérieusement à la tête et au corps.

Lafayette, 8 décembre. — Un incendie a détruit la résidence de Locke Neven occasionnant une perte de \$4,000. La famille réveillée à la hâte n'a eu que le temps de se sauver.

Alexandria, 8 décembre. — Le conseil de ville à sa séance lundi, a voté un crédit de \$100 à l'Hôpital de la Charité, de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Ibérie, 8 décembre. — Arthur Cleveland, âgé de 25 ans, a été trouvé ce matin sur la galerie de la résidence de F. Blanc, près de la voie ferrée du Southern Pacific. Il était délirant et saignait abondamment. On suppose qu'il avait été frappé par un train.

MISSISSIPPI

Hattiesburg, 8 décembre. — Mlle Eva Ervin, jolie brune, étudiante à l'école normale, a épousé lundi P. W. Reed, un riche propriétaire d'une ferme d'élevage, à Frédéric, Okla.

Natchez, 8 décembre. — Un enfant blanc, Cecil Kaiser, âgé de 7 ans, deux autres enfants blancs et un nègre ont été mordus par un chien atteint, croiton, de la rage.

Columbus, 8 décembre. — A. J. Jordan, fermier blanc, a été sérieusement blessé par un nègre nommé Essex Quibbs, pendant une querelle à propos d'argent.

Natchez, 8 décembre. — A l'élection annuelle du camp Natchez des Forçiers d'Amérique, les officiers suivants ont été élus: Consul, E. A. Scudamore; conseiller, J. B. Button; banquier, George P. Kerber; secrétaire, Mallory M. Cooke; sentinelle, J. F. Dixon; gérant, R. H. Ferguson (pour 3 ans).

Explosion d'un Fort à Namur.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Amsterdam, 8 décembre. — Le fort de Cognelle à Namur, Belgique, a été détruit par une explosion. Quatre-vingt soldats allemands ont péri.

LETTRE D'UN PARISIEN

LA CIRCUAIRE DU GENERAL GALLIENI SUR LES RECOMMANDATIONS.

LES DÉPUTÉS SONT CONTENTS

QUELQUES ANECDOTES DES MEMBRES DE L'ASSEMBLEE D'ANTAN.

Fusdet, le Girondin; Le Brun, duc de Malsance, et autres.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

A propos de la circulaire du général Gallieni sur les recommandations un député me disait:

— Tant mieux, cela nous fera gagner le temps que nous employons à écrire aux électeurs qui nous chargent de ces démarches et de ces désagréables commissions.

Les députés sont donc bien occupés? Ils le disent. D'ailleurs les parlementaires ont toujours eu plus de travail qu'ils ne pouvaient en faire; je trouve dans une collection d'autographes une lettre de Guadet, le célèbre girondin, adressée à son père le 13 décembre 1792, où il s'excuse d'un long silence et en expose les raisons:

"Si je n'écris pas dit-il, c'est que je n'en ai pas le temps. J'ai depuis deux maîtres, l'un d'anglais, l'autre d'allemand. Je passe six heures à l'Assemblée. Je rédige l'article "Convention" de la "Gazette Nationale de France"; juge ce qui me reste; aussi mes intérêts souffrent-ils beaucoup de l'impossibilité où je suis d'écrire trois lignes de correspondance par semaine. Ma santé est mauvaise, ma poitrine malade. La présidence de la Convention du 18-31 octobre 1792 m'a achevé, je suis au régime du bouillon de poumons qui me fait du bien."

Ce n'était pas la peine de tant étudier et de tant se donner de mal. Après avoir varié trois fois dans le procès Louis XVI, demandant l'appel au Peuple au premier appel nominal, la mort avec sursis au deuxième, il se rangea à l'avis de la majorité au troisième. C'était plus un orateur, et un grand orateur, qu'un homme d'action. Mis hors la loi avec les 27 Girondins, il se réfugia chez son père à Saint-Emilion; il voulut se suicider quand on vint pour l'arrêter, mais son pistolet rata; il fut exécuté à Bordeaux le 15 juin 1794, il avait quarante-six ans. Son père, son frère, sa belle-sœur et sa tante qui l'avaient caché montèrent aussi à l'échafaud. La députation avait de sanglants renvers à ces heures troubles qui ne connurent pas l'"Union Sacrée".

Pourtant on pouvait voir de bons bourgeois s'en aller tranquillement dîner à la campagne sur l'herbe, en mangeant du veau froid et en buvant du vin clair et des côtes. Le Brun, qui devait devenir duc de Plaisance, et qui après avoir été membre de l'assemblée constituante fut grand maître de l'Université aux Cent jours et pair de France à la Restauration, écrivait sur son calepin:

"Rotten, mardi 6 janvier 1807.—J'ind à table d'hôte à l'Épée Royale Originale: un homme du gouvernement, qui trouve tout bien, un homme poudré

Suite 4me Page.